



HAL
open science

Modalités d'exploitation des rennes dans le Protomagdalénien du Blot (Haute-Loire, France)

François-Xavier Chauvière, Laure Fontana

► To cite this version:

François-Xavier Chauvière, Laure Fontana. Modalités d'exploitation des rennes dans le Protomagdalénien du Blot (Haute-Loire, France). Industrie osseuse et parure du Solutrén au Magdalénien en Europe, pp.137-147, 2005, Mémoire de la Société préhistorique française XXXIX. halshs-00409198

HAL Id: halshs-00409198

<https://shs.hal.science/halshs-00409198>

Submitted on 11 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Modalités d'exploitation des rennes dans le Protomagdalénien du Blot (Haute-Loire, France) : entre subsistance, technique et symbolique

François-Xavier CHAUVIÈRE
et Laure FONTANA

Résumé

*Les différentes campagnes de fouilles menées sur le site du Blot (Haute-Loire, France) ont permis de mettre au jour, dans les niveaux archéologiques attribués au Protomagdalénien, 29 éléments travaillés ou utilisés sur matières dures animales. Intégrée au sein d'une étude archéozoologique centrée, dans le cadre de cet article, sur l'exploitation du Renne (*Rangifer tarandus*), l'analyse technique et fonctionnelle de 18 objets travaillés précise leurs modalités d'accumulation dans le gisement. Les rennes, pour la plupart "sans tête" (en majorité des femelles et des jeunes), ont été acquis en début de belle saison. Ils constituaient le gibier majoritaire et ils ont été apportés entiers sur le site. La composante essentielle de cette acquisition, la récupération de la viande, s'est accompagnée d'un prélèvement discret de matière osseuse. À ce titre, des pointes de type poinçon ont été façonnées in situ à partir d'os longs de Renne prélevés dans le stock faunique introduit dans le site. Il semble en être de même pour les objets investis d'une dimension symbolique comme les os cochés. En revanche, les trois objets en bois de Renne semblent avoir été acquis au détriment d'une population animale non représentée dans le gisement (probablement des mâles adultes). Le déficit apparent de pointes d'ulna de Renne pourrait s'expliquer par l'utilisation de cette partie anatomique comme support dans la fabrication d'objets (pointes ?) non directement documentés et peut-être emportés à l'extérieur du site. L'absence de pointes de projectile en matières dures animales constitue une dernière spécificité qui oppose, dans une certaine mesure, le Blot à d'autres gisements régionaux et à deux des trois autres sites français qui ont livré des ensembles industriels attribués au Protomagdalénien.*

Abstract

*During the successive excavations in the le Blot rock-shelter (Haute-Loire, France) 29 worked or used bones were found in the Protomagdalenian levels. The accumulation modalities of 18 worked reindeer bones in the site are documented by using a technical and functional analysis. This analysis takes places within the archaeozoological study which in this paper deals principally with Reindeer (*Rangifer tarandus*) exploitation. The reindeer were hunted during the end of spring and the beginning of summer. Most of them were females and juveniles, and therefore "without head". Reindeer constituted the most important game. They were brought entire on the site. The important thing was to get meat. Only a few bones were apparently used for industry. Points (punch) have been worked in situ*

with reindeer bones which were introduced into the site. It was probably the same thing for the symbolic objects (notched bones). On the other hand, the three reindeer antler objects. They probably came from an adult male reindeer population which is not represented on the site. The rarity of reindeer ulna points can be explained by the fact that this anatomic part was used to manufacture objects (points?). Those are not directly documented and therefore were maybe carried out of the site. The absence of bone projectile points is another specificity of this site. For this reason, le Blot is different from other archaeological sites in this region and differs also from two of the three other known Protomagdalenian French sites.

Resumen

Las diferentes campañas de excavación llevadas a cabo sobre el yacimiento de Blot (Haute-Loire, Francia) han permitido sacar a luz, en los niveles arqueológicos atribuidos al Protomagdalenense, 29 elementos trabajados o utilizados sobre materias duras animales. Integrado en el seno de un estudio arqueozoológico centrado, en el cuadro de este artículo, sobre la explotación del Reno (Rangifer tarandus) durante el Protomagdalenense, el análisis técnico y funcional de 18 objetos trabajados precisa sus modalidades de acumulación en el yacimiento. Los renos, en inmensa mayoría “sin cabeza” (hembras y jóvenes por la mayor parte), han sido adquiridos al principio de la buena estación. Llevados enteros al yacimiento, constituyen la caza mayoritaria. El objetivo esencial de la adquisición es la recuperación de la carne pero un descuento discreto de materia ósea puede ser observado. Las puntas de tipo punzón han sido elaboradas in situ a partir de huesos largos de reno recogidos del stock fáunico introducido en el yacimiento. Lo mismo parece haber ocurrido en lo que concierne a los objetos investidos de una dimensión simbólica como los huesos con muesca. En cambio, los tres objetos en asta de reno parecen haber sido adquiridos en perjuicio de una población animal (¿machos?) no representada en el yacimiento. El déficit aparente de puntas en ulna de reno podría explicarse por la utilización de esta parte anatómica como soporte en la fabricación de objetos (¿puntas?) no documentadas directamente y posiblemente llevadas al exterior del yacimiento. La ausencia de puntas de proyectiles en materias duras animales en todos los conjuntos considerados constituye una última especificidad que opone, en cierta medida, le Blot a otros yacimientos regionales y a dos de tres otros yacimientos que han librado conjuntos industriales atribuidos al Protomagdalenense.

INTRODUCTION

Dans le massif Central, les études les plus récentes relatives aux modalités d'exploitation des ressources animales par les sociétés du Paléolithique supérieur ont essentiellement abordé l'économie alimentaire (Fontana, 1996, 1998, 2000a et b et 2005 ; Fontana *et al.*, 2003a). Ces différents travaux ont montré que l'alimentation carnée était basée sur l'exploitation du Renne et du Cheval, associée à celle du Bouquetin dans certains secteurs septentrionaux des hautes vallées. Ils ont également mis en évidence l'importance, voire l'exclusivité des chasses de printemps et d'été. Les modalités d'exploitation, notamment celles qui sont liées au prélèvement osseux et dentaire à vocation non alimentaire, restent en revanche mal documentées. En effet, les industries sur matières dures animales du massif Central ont jusqu'à présent été appréhendées du seul point de vue typologique (Chauvière, à paraître). L'absence de perspective

technique (au sens large du terme) et économique dans l'étude de ces productions ne permet donc pas de faire le lien avec les données proposées par les analyses archéozoologiques et de mettre ainsi en évidence les modalités d'accumulation de ces productions dans les gisements¹.

Pourtant, l'intérêt d'une étude globale de l'exploitation des mammifères dans une optique résolument économique n'est plus à démontrer, particulièrement dans le cas du Renne (Castel *et al.*, 1998, par exemple). En effet, le statut de ce gibier durant le Paléolithique supérieur est tout à fait spécifique et est en partie lié à la présence de ses appendices frontaux qui servent à la fabrication d'industrie osseuse, parallèlement au prélèvement de produits alimentaires ou non. Mais caractériser l'exploitation globale de ce gibier n'a de sens que dans une perspective temporelle : celle d'un cycle annuel (Fontana, 2000c). Il s'agit dès lors de comprendre, pour chaque site étudié, les objectifs de l'acquisition et de l'exploitation en liaison avec la saison et le lieu d'acquisition.

Cette orientation méthodologique est d'autant plus importante dans le cas des sociétés paléolithiques du massif Central que l'exploitation du Renne s'inscrit dans un système économique où un autre type d'acquisition, celle du silex blond de Touraine, pose de nombreuses questions relatives aux déplacements, fréquents et réguliers, de ce matériau sur des distances de plus de 200 km (Bracco, 1996; Surmely, 1998 et 2000; Surmely *et al.*, 1997 et 2002).

Tenter d'identifier ce système économique complexe revient donc à mettre en relation les chaînes opératoires d'acquisition, de transformation et de consommation

des différentes denrées, et à les expliciter en terme spatial et saisonnier². Dans cet article, nous avons choisi de présenter les modalités d'exploitation des rennes du site du Blot (Cerzat, Haute-Loire), premier gisement régional à avoir fait l'objet d'un essai d'étude intégrée de l'exploitation animale.

LE SITE DU BLOT (fig. 1)

Localisés à 500 mètres d'altitude dans la haute vallée de l'Allier, les abris du Blot ont été creusés aux

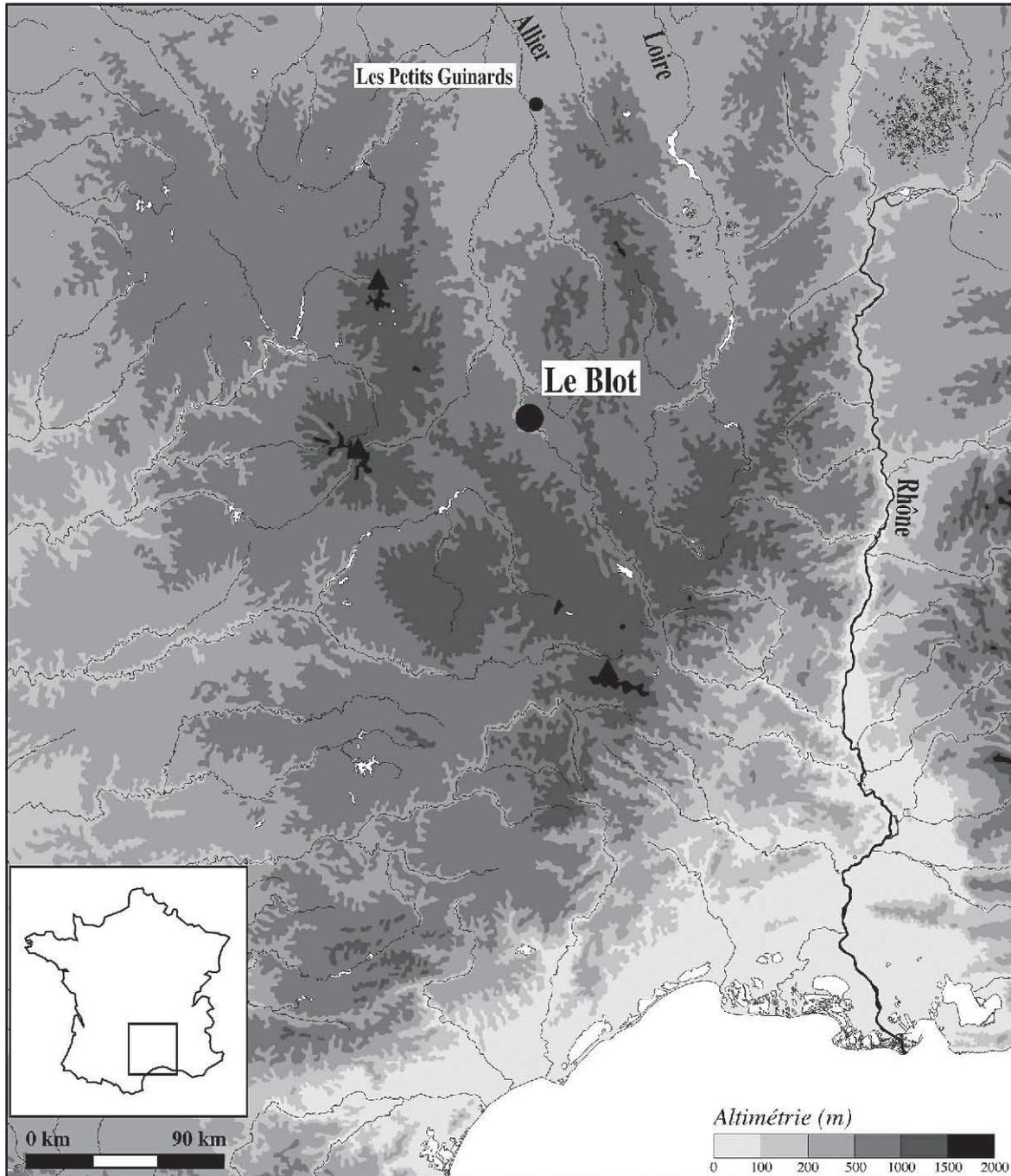


Fig. 1 – Localisation des gisements du Blot (Cerzat, Haute-Loire) et des Petits-Guinards (Creuzier-le-Vieux, Allier) (infographie S. Renault, MMSH-CNRS-UMR 6636).

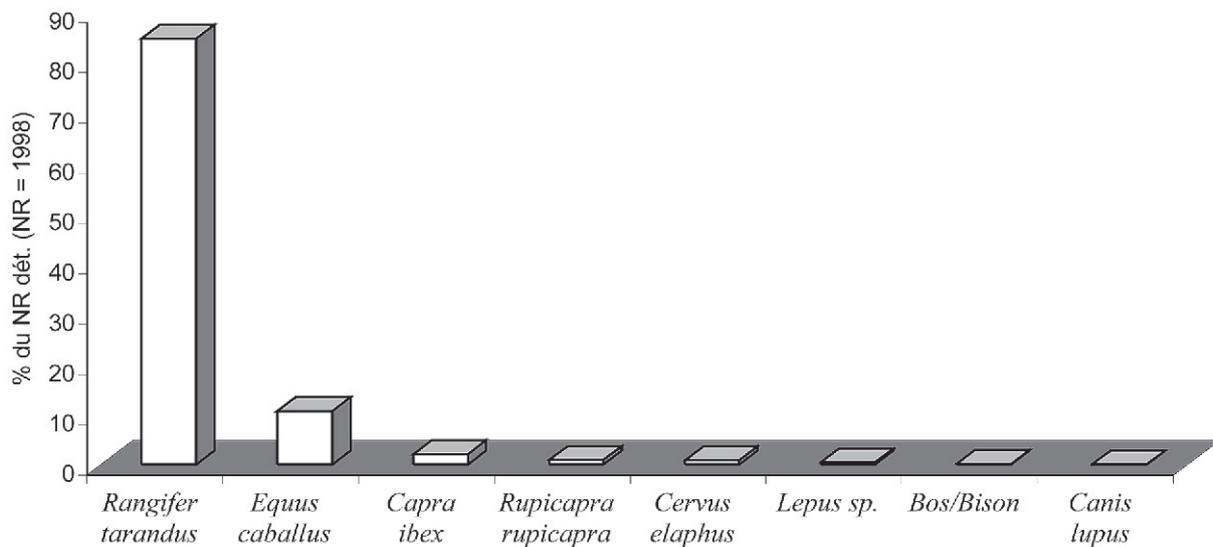


Fig. 2 – Le Blot. Taxons identifiés des niveaux protomagdaléniens (couches 23-34) (document L. Fontana).

dépens d’une falaise basaltique. Les différents sondages et les fouilles successives ont permis d’identifier plusieurs occupations gravettiennes, protomagdaléniennes, badegouliennes (Chantier III) et magdaléniennes (Chantier I). C’est d’ailleurs le seul gisement du massif Central à présenter une stratigraphie aussi complète (Bosselin, 1997; Delporte, 1966 et 1996).

Les niveaux archéologiques attribués au Protomagdalénien sont parmi les plus riches du site et les mieux documentés. L’étude du matériel lithique a bénéficié d’approches typologiques (Bosselin, 1992 et 1997; Buisson, 1991; Delporte, 1966), technologiques (Surmely, en préparation) et tracéologiques (Hays, à paraître). L’évaluation taphonomique des restes osseux a démontré la bonne conservation des assemblages fauniques (Fontana, à paraître). Une structuration de

l’habitat est également perceptible sous la forme d’un agencement de prismes basaltiques qui délimite une “cabane” à l’intérieur de laquelle une répartition spatiale non aléatoire des vestiges a pu être observée (Bosselin, 1997; Delporte, 1982 et 1984).

ACQUISITION ET TRAITEMENT DES RENNES

Le Renne est le gibier majoritaire (environ 90 % en NR et 80 % en NMIf) dans tous les niveaux protomagdaléniens, ce qui est plutôt surprenant (fig. 2). En effet, dans ce secteur des hautes vallées, le gibier majoritaire était jusque là le Bouquetin, dans les sites magdaléniens il est vrai (Fontana, 1996, 1998 et 2000b).

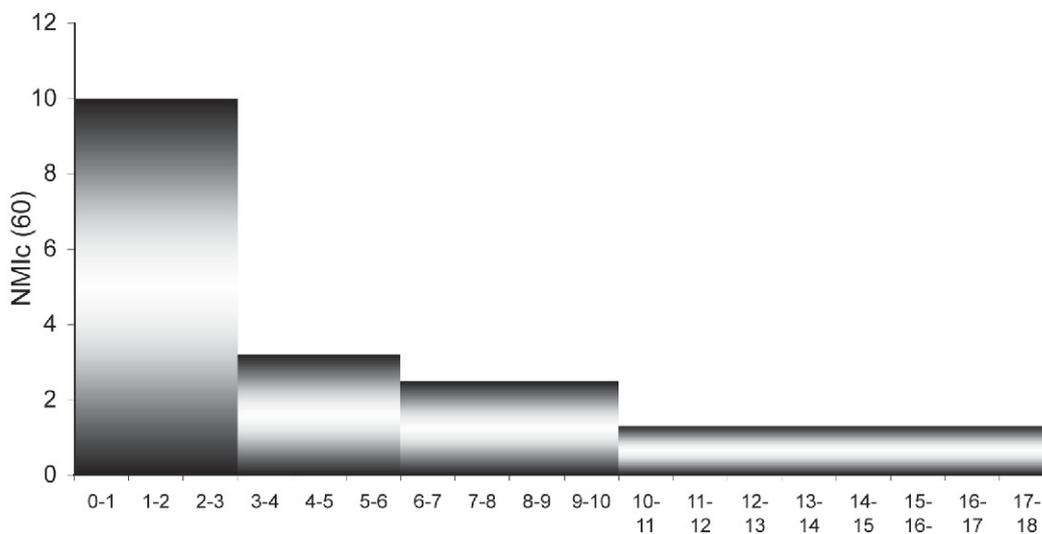


Fig. 3 – Le Blot, niveaux protomagdaléniens (couches 23-34). Âge des rennes abattus (document L. Fontana).

Stratégies d'acquisition et saisonnalité

La chasse est essentiellement documentée par la présence de lamelles à dos utilisées comme armatures de projectile (Bosselin, 1992 et 1997 ; Buisson, 1991 ; Delporte, 1966). En revanche, aucune pointe de projectile en matière dure animale n'a été identifiée.

Les stratégies de chasse ont été mises en évidence au moyen des données démographiques et de la saisonnalité. L'étude des âges d'abattage a montré que des individus de tous âges (au moins 60) ont été abattus sans aucune sélection apparente (fig. 3). C'est une donnée tout à fait classique qui confirme ce que l'on connaît dans le nord du massif Central, en Limagne au Magdalénien (Fontana, 2000a), mais aussi à des époques contemporaines dans le Sud-Ouest de la France (Fontana, 2000c). La saison de chasse a été déduite de l'étude des restes dentaires et des appendices frontaux. D'après les premiers, les rennes semblent avoir été abattus entre le mois de mai et le mois de juillet (fig. 4)³. L'absence de bois de massacre femelles étaye cette hypothèse, tout comme l'absence apparente de mâles adultes. Ces données sont confirmées par celles relatives aux deux autres gibiers (chevaux et bouquetins) qui semblent également avoir été abattus durant la même période de l'année.

Traitement des carcasses (fig. 5)

Si les chasseurs ont abattu des rennes sans distinction d'âge ni de sexe au sein de petits groupes (de femelles adultes et de jeunes des deux sexes) durant le printemps et le début de l'été, comment ont-ils traité les carcasses et dans quel objectif ? Ont-ils apporté les rennes entiers sur le site ou bien certaines parties ont-elle été abandonnées sur le lieu d'abattage ? L'analyse de la représentation des parties du squelette nous permet de répondre en partie à ces questions. Ainsi, l'apport des rennes entiers sur le site est fort probable, même en l'absence apparente de la plupart des vertèbres et de la forte sous-représentation des coxaux. En effet, ce sont des os fragiles, presque systématiquement sous-représentés dans les sites du Paléolithique supérieur français (Fontana, 2001), fort sujets à la fragmentation, et qui ont toutes les chances de figurer dans les restes indéterminés (évalués ici à plus de 30000). En revanche, d'autres sous-représentations nous surprennent davantage. Il s'agit notamment de la rareté des os des bas de pattes et de la très faible représentation des restes dentaires qui sont des éléments caractéristiques aisément identifiables, sans parler de l'absence des cornillons des jeunes rennes. Les pattes et les dents étaient nécessairement sur le site puisque les éléments crâniens et les métapodes sont présents (en grand nombre pour ces derniers). En fait, il apparaît que ce sont tous les os longs qui constituent le groupe des os les mieux représentés, ce que nous n'avions encore jamais observé dans les sites du massif Central et qui s'avère plutôt rare ailleurs (Fontana, 2001), exception faite des métapodes. Enfin, une seconde originalité réside dans l'absence des pointes d'ulna, fragments assez caractéristiques et plutôt résistants.

Cette représentation différentielle des parties squelettiques pourrait rendre compte de deux situations : soit un rejet des os après traitement (bas de pattes, têtes, coxaux, vertèbres), dans un endroit qui reste à identifier (et qui expliquerait l'absence de cornillons de jeunes rennes) ; soit une répartition spatiale des activités. La représentativité partielle de l'échantillon expliquerait donc les sous-représentations et les absences qui refléteraient une activité d'ordre alimentaire (abondance des os longs et rareté des bas de pattes et de la tête). Cette explication est celle que nous retenons actuellement car la majorité de notre assemblage provient justement de l'intérieur de la structure identifiée comme une cabane⁴.

En définitive, ces données traduisent au moins deux réalités : ce site n'est ni un site d'abattage, ni un site sur lequel on aurait apporté certains quartiers de viande de rennes abattus beaucoup plus loin.

EXPLOITATION TECHNIQUE ET SYMBOLIQUE DES RENNES

Les niveaux archéologiques attribués au Protomagdalénien ont livré 29 éléments travaillés ou manipulés sur os, bois de renne, ivoire vrai et dent de squalé fossile (Buisson, 1991, p. 107 ; Delporte, 1972a, p. 198, fig. 5 ; 1972b, p. 475, fig. 29 ; Delporte, 1976, p. 1299). Cette série s'avère être quantitativement conséquente pour une région caractérisée par la rareté de tels assemblages industriels. L'exploitation technique et symbolique du Renne, documentée par dix-huit objets, est restreinte à deux matériaux : l'os et le bois de renne.

Saisons de chasse au Renne et au Cheval pour les niveaux protomagdaléniens

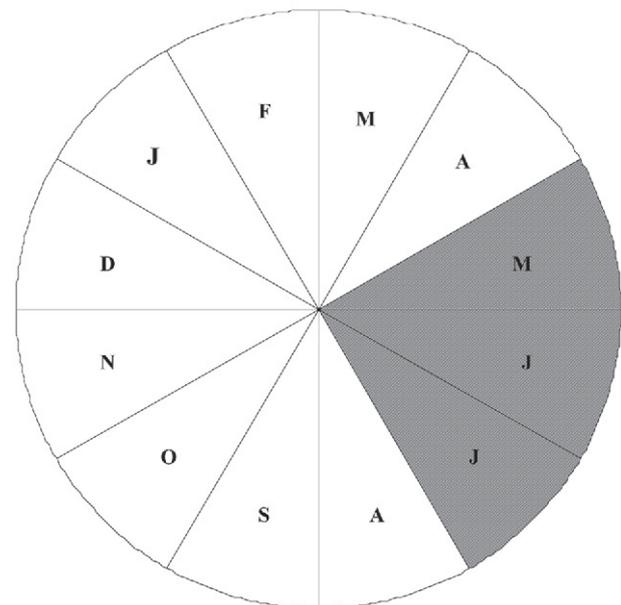


Fig. 4 – Le Blot. Saisons de chasse au Renne et au Cheval des niveaux protomagdaléniens (document L. Fontana).

**Représentation des parties squelettiques
des rennes de la couche 29
(NMPS : 121 et NMIf : 9)**

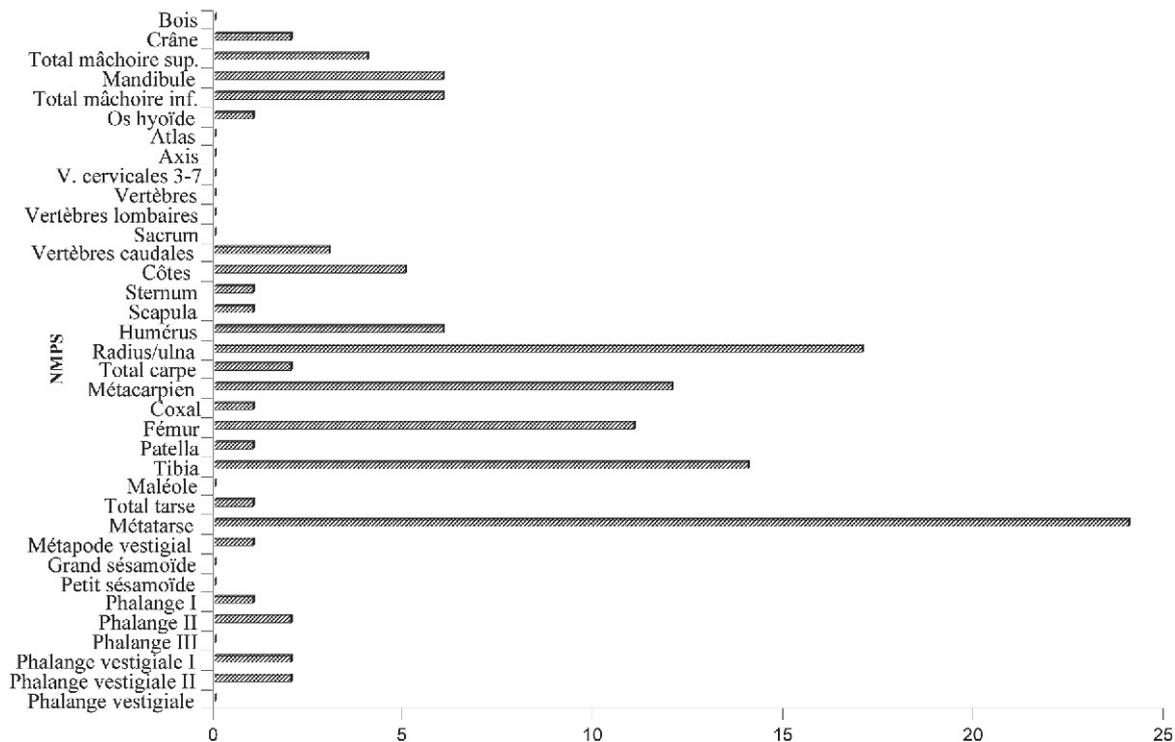


Fig. 5 – Le Blot. Représentation des parties squelettiques des rennes de la couche 29 (Protomagdalénien) (document L. Fontana).

Treize pièces ont été fabriquées à partir de diaphyses d'os longs (ulna, tibia, métatarsien). Il s'agit tout d'abord de pointes de type poinçons aménagées sur une portion de leur volume par raclage. Leur utilisation est attestée par des fractures en languette, des émoussés et des lustrés sur les extrémités acuminées (fig. 6, n^{os} 1 et 2). Une autre catégorie d'objets est représentée par deux os cochés (Delporte, 1968, p. 442, fig. 25, n^o 2; Delporte et Virmont, 1983, p. 136, fig. 10) dont les niveaux protomagdaléniens de Laugerie-Haute (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) et dans une moindre mesure ceux de Pataud (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) ont livré des équivalents directs à ceux du Blot (Bordes, 1978, p. 512, fig. 8; Clay, 1995, p. 85, fig. 20a). Les incisions, qui n'affectent qu'un bord des pièces, ont été réalisées au trait de silex (fig. 6, n^o 3).

Trois objets travaillés sont en bois de Renne. Il s'agit tout d'abord d'un long merrain sur lequel un biseau a été mis à façon par raclage au flanc de burin à une extrémité (Delporte, 1972b, p. 198) (fig. 7, n^o 1). Cette pièce, comparable à celle découverte dans le niveau protomagdalénien de Laugerie-Haute par D. et É. Peyrony (1938, p. 27, fig. 15), peut avoir été utilisée en percussion posée diffuse. Un fragment de merrain porte les stigmates d'un débitage réalisé par percussion lancée ainsi que quelques traces de raclage (fig. 7, n^o 2). Enfin, une perle, probablement en bois de Renne



Fig. 6 – Le Blot. Niveaux protomagdaléniens ; 1 : pointe de type poinçon sur ulna de renne ; 2 : pointe de type poinçon sur métapode de renne ; 3 : os coché sur métatarsien de renne (clichés : 1, 2 : L. Hamon, MAN ; 3 : F.-X. Chauvière).

(Delporte et Virmont, 1983, p. 136 et 139, fig. 8), est à rapprocher de celles découvertes à Pataud et aux Peyrugues (Orniac, Lot) dans les niveaux protomagdaléniens (Allard *et al.*, 1997; Clay, 1995, p. 83-84). Entièrement polie, elle présente une perforation réalisée par rotation dont les stigmates sont en partie effacés par l'usure d'un lien (fig. 7, n° 3).

L'étude technofonctionnelle des productions sur os et sur bois de renne met en évidence l'abondance des poinçons et l'absence de pointes de projectiles ainsi qu'une forte fragmentation des chaînes opératoires

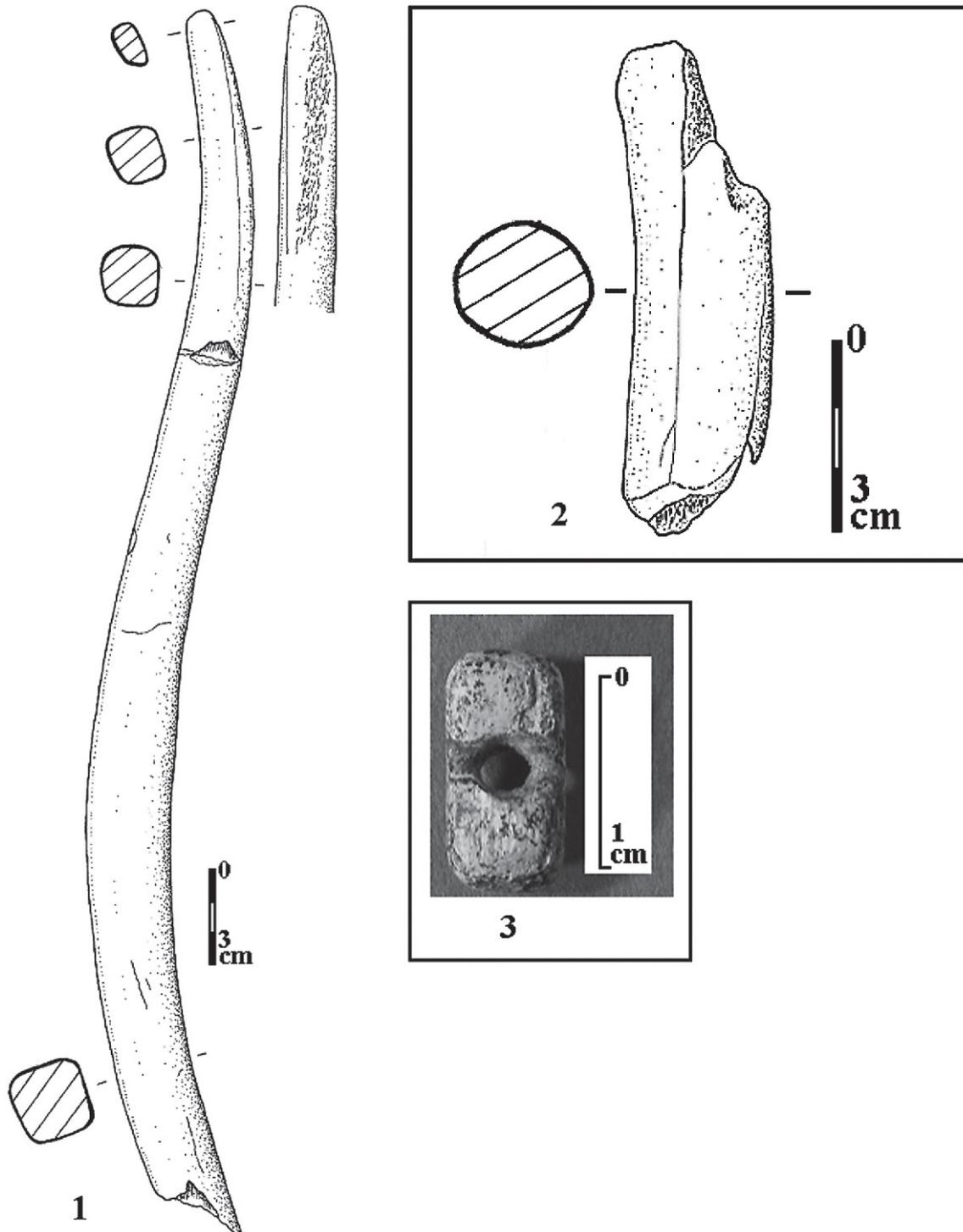


Fig. 7 – Le Blot. Niveaux protomagdaléniens ; 1 : bois de renne biseauté ; 2 : bois de renne raclé et tronçonné ; 3 : perle en bois de cervidé, probablement en bois de renne (1, 2 : F.-X. Chauvière ; 3 : L. Hamon, MAN).

d'acquisition, de transformation et d'utilisation des matières dures animales.

L'abondance des poinçons est-elle une spécificité fonctionnelle du site? Largement évidente pour les niveaux protomagdaléniens, la présence des poinçons est également visible à l'échelle du gisement dans sa globalité, tant dans les niveaux gravettiens que pour les occupations du Magdalénien *sensu lato* (Chauvière, à paraître). Ce constat renvoie-t-il à une spécificité fonctionnelle du site (travail de solides souples tels que la peau ou des matières végétales) ou traduit-il simplement une répartition spatiale des activités techniques qu'il reste toutefois difficile à appréhender par manque de données de fouilles à l'extérieur de la "cabane"?

À l'inverse, l'absence de pointes de projectiles sur matières osseuses traduit-elle une contrainte saisonnière? Alors que l'utilisation de projectiles est attestée par les nombreuses lamelles à dos en silex, l'absence de pointes de projectiles en matières dures

animales (y compris dans le refus de tamis) oppose le Blot à d'autres gisements régionaux et surtout à deux des trois gisements qui ont livré du Protomagdalénien en France (Laugerie-Haute et Pataud). Cette absence pourrait s'expliquer tout d'abord par le manque de bois techniquement utilisables durant la période considérée, comme à l'abri des Peyrugues (renseignement oral de Michel Allard). L'inverse est vérifiable dans les gisements de Pataud et de Laugerie-Haute, occupés durant la mauvaise saison et qui ont fourni, au sein des mêmes assemblages archéologiques, ramures exploitables et pointes de projectiles en bois de Renne (Bordes, 1958 et 1978; Fontana, 2000c). L'utilisation du bois végétal peut alors être envisagée comme palliatif à cette carence en bois animal pour la fabrication des pointes de projectile. Cette dernière hypothèse n'est d'ailleurs pas contredite par la récente analyse tracéologique menée sur les outils en silex du Blot et qui montre l'importance du travail du bois végétal (Hays, à paraître).

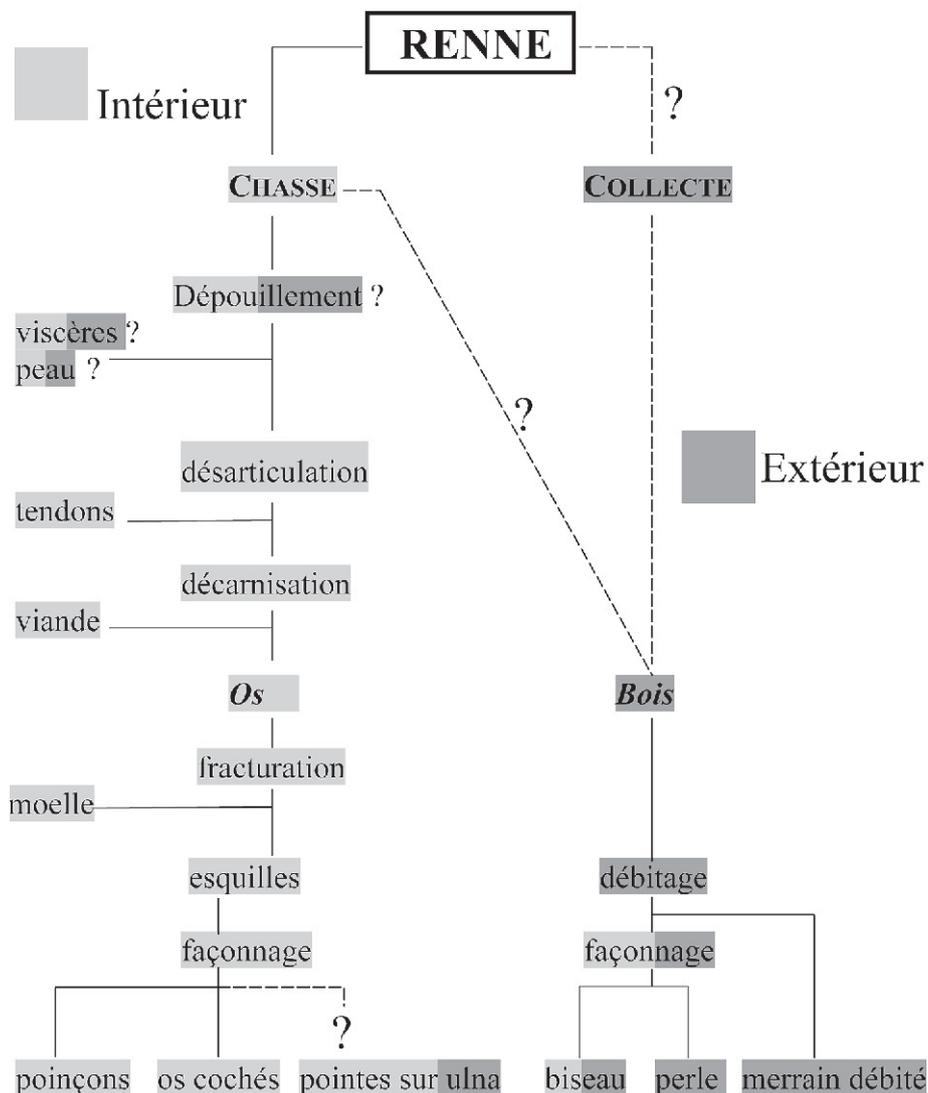


Fig. 8 – Le Blot. Niveaux protomagdaléniens. Chaîne opératoire d'exploitation du Renne (document F.-X. Chauvière et L. Fontana).

La mise en évidence de la fragmentation des chaînes opératoires d'exploitation des matières osseuses du Renne dans l'espace (fig. 8) renvoie nécessairement à des césures dans le temps qui sont autant de "moments" situés en amont ou en aval des occupations protomagdaléniennes du Blot. En premier lieu, il est ainsi possible de distinguer un "avant" le Blot, non localisé dans l'espace, mais qui renvoie à l'acquisition des bois mâles et à leur transformation hors du site (l'absence de déchets de fabrication ne plaide pas de manière générale pour un travail de ce matériau sur place) et à leur introduction en tant que tel dans le gisement. Dans un second temps, un "pendant" le Blot est identifié. Il correspond à la fabrication des poinçons à partir de diaphyses d'os longs prélevés dans le stock faunique introduit dans le site et à leur utilisation *in situ*. Enfin, un "après" le Blot peut exister quelque part. Ce lieu, non repéré, reste lié au déficit de pointes d'ulna de Renne qui, à bilan taphonomique et répartition spatiale équivalents, pourrait s'expliquer par l'emploi de cette partie anatomique comme support dans la fabrication d'objets non directement documentés dans le gisement (pointes ?) et peut-être emportés à l'extérieur du site pour une utilisation différée.

BILAN ET PERSPECTIVES

L'étude des modalités d'exploitation des rennes des niveaux protomagdaléniens du Blot a mis en évidence un point important : l'absence de fabrication sur le site d'objets en bois animal. Cette absence semble liée à la saison d'occupation du site, période où les rennes sont "sans tête". Cette donnée est loin de constituer une originalité pour le massif Central pour deux raisons. D'une part, dans la majorité des sites connus, l'activité de travail du bois de Renne est plutôt limitée, à l'exception du Rond-du-Barry (Bayle des Hermens, 1967, 1969, 1970, 1971, 1972, 1974a, b et c, 1979a et b, 1981, 1983a et b) et du Moulin-sous-Chirel (Neschers, Puy-de-Dôme) (Daugas, 1979). D'autre part, les données actuelles de saisonnalité dans le massif Central identifient des occupations plutôt situées entre les mois de mai et de juillet. Ce qui est en revanche nouveau dans cette analyse, c'est la mise en évidence du fait suivant : en l'absence de rennes portant des bois durant la seconde moitié du printemps et le tout début de l'été, les groupes préhistoriques ne semblent pas avoir apporté de ramures entières ou partielles en nombre (acquises ailleurs) comme ils transportent le silex blond de Touraine. Cela marque-t-il l'indépendance des systèmes d'acquisition et de gestion de ces deux types de matériaux ? C'est en réalité une première hypothèse qui doit maintenant être testée à l'échelle régionale sur tous les sites qui le permettent (Fontana et Chauvière, en préparation). En outre, le fait que la collecte de bois de femelles durant le printemps ne soit presque pas documentée actuellement (Fontana, à paraître) nous semble correspondre à deux situations non exclusives : soit une

difficulté à se procurer les bois de chute (vite dégradés ou localisés dans des secteurs particuliers), soit une certaine souplesse dans la réalisation des équipements à vocation cynégétique qui ne fait plus du bois de Renne un matériau impératif.

Dès lors, la question qui se pose est de savoir quand et où ces groupes ont fabriqué et utilisé leurs armes de chasse et leurs outils en bois de Renne. De façon plus globale, il est légitime de s'interroger sur la part réelle de cette industrie dans l'économie des sociétés du massif Central. Toutefois, nous ne possédons actuellement qu'une visibilité partielle du cycle annuel de ces groupes, la saison froide n'étant toujours pas attestée de manière significative. Par conséquent, ce n'est qu'en identifiant ces occupations d'hiver dans le massif Central que les modalités d'exploitation globale du Renne et le statut de l'industrie correspondante pourront être documentés. Un tel travail est en cours d'élaboration sur la base des données issues de la fouille du site magdalénien des Petits-Guinards à Cruzier-le-Vieux (Allier), gisement sous abri localisé dans ce secteur clé que constitue la partie septentrionale du massif Central pour la compréhension des systèmes économiques des groupes humains préhistoriques d'Auvergne (Fontana *et al.*, 2003a et b). ■

Remerciements : Michel ALLARD, directeur de la fouille du gisement des Peyrugues (Orniac, Lot), pour sa disponibilité lors de la visite du site et pour les informations inédites sur l'industrie osseuse de ce gisement ; Jean-Pierre DAUGAS, inspecteur général de l'archéologie et directeur de la monographie du Blot, pour nous avoir laissé toute latitude quant à l'élaboration de cet article et pour nous avoir permis d'utiliser une iconographie inédite ; Mila FOLGADO, Inrap, pour la traduction du résumé en espagnol ; Ingela GEITH CHAUVIÈRE, pour la correction du résumé en anglais ; Stéphane RENAULT, MMSH-CNRS-UMR 6636, pour la réalisation de certaines des figures de cet article ; Frédéric SURMELY, conservateur du patrimoine, pour nous avoir transmis les données tracéologiques du matériel lithique des niveaux protomagdaléniens du Blot.

NOTES

(1) L'accumulation est ici perçue comme un système dynamique au sein duquel il est possible de percevoir l'état technique d'objets qui "entrent" et/ou qui "sortent" du gisement (Chadelle *et al.*, 1991).

(2) Un tel programme de recherche existe dans le massif Central. Intitulé "Environnements et sociétés dans le nord du massif Central au Paléolithique supérieur", il est dirigé par Laure Fontana. Il intègre différentes opérations archéologiques (prospections au sol, sondages, fouilles) ainsi que la révision et l'étude de collections issues de fouilles anciennes ou plus récentes.

(3) Cette période correspond aux deux mois qui suivent la mise bas et, à cette époque de l'année, les femelles adultes gravides viennent de perdre leurs bois. Dès lors, celles qui étaient séparées des mâles adultes et qui formaient de petits groupes (avec les jeunes de moins de trois ans) s'écartent au moment de la mise bas avec leur faon de la première année.

(4) Pour pouvoir confirmer cette hypothèse il aurait fallu disposer de la totalité de l'échantillon extérieur et surtout intérieur, ce qui n'est pas le cas.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD M., DRIEUX M., JARRY M., POMIÈS M.-P., RODIÈRE J. (1997) – Perles en bois de renne du niveau 18 des Peyrugues, à Orniac (Lot). Hypothèse sur l'origine du Protomagdalénien, *Paléo*, 9, p. 355-369, 10 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1967) – La grotte du Rond-du-Barry à Sinzelles, commune de Polignac, Haute-Loire. Campagnes de fouilles de 1966, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XLIV, fasc. 1, p. 155-172, 8 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1969) – L'industrie osseuse du Magdalénien final de la grotte du Rond-du-Barry, commune de Polignac, Haute-Loire. Note préliminaire, *L'Anthropologie*, t. 73, n° 3-4, p. 253-260, 6 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1970) – La place du département de la Haute-Loire dans la Préhistoire du massif Central et de ses bordures, *Revue archéologique du Centre*, n° 35-36, t. IX, fasc. 3-4, p. 287-307, 6 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1971) – Le Magdalénien final de la couche E de la grotte du Rond-du-Barry, *L'Anthropologie*, t. 75, p. 585-604, 8 fig., IV tabl.
- BAYLE des HERMENS R. de (1972) – Le Magdalénien final de la grotte du Rond-du-Barry, commune de Polignac (Haute-Loire), *Congrès préhistorique de France, XIX^e session, Auvergne, 1969*, p. 37-57, 17 fig., 3 tabl.
- BAYLE des HERMENS R. de (1974a) – Vue d'ensemble sur les niveaux préhistoriques de la grotte du Rond-du-Barry, fouilles 1966-1973, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 71, n° 5, p. 130-132.
- BAYLE des HERMENS R. de (1974b) – Note préliminaire sur le Magdalénien ancien de la couche F2 de la grotte du Rond-du-Barry, *L'Anthropologie*, t. 78, p. 17-35, 6 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1974c) – Un radius de Cygne sauvage utilisé et décoré dans le Magdalénien final du Rond-du-Barry, *L'Anthropologie*, t. 78, p. 49-52, 1 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1979a) – Les niveaux supérieurs du Magdalénien de la grotte du Rond-du-Barry, Polignac (Haute-Loire), in D. de Sonneville-Bordes dir., *La fin des temps glaciaires en Europe. Chronostratigraphie et écologie des cultures du Paléolithique final, Talence 24-28 mai 1977*, éd. du CNRS, Paris, p. 601-611, 6 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1979b) – Un nouveau niveau magdalénien dans la grotte du Rond-du-Barry. Note préliminaire, *L'Anthropologie*, t. 83, p. 281-290, 4 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1981) – Le Paléolithique supérieur du bassin du Puy et le gisement préhistorique de la grotte du Rond-du-Barry à Sinzelles, Polignac, *Le bassin du Puy-en-Velay aux temps préhistoriques. Recherches récentes*, p. 77-102, 28 fig.
- BAYLE des HERMENS R. de (1983a) – La grotte du Rond-du-Barry, *Archéologia*, n° 182, p. 48-59, ill.
- BAYLE des HERMENS R. de (1983b) – Le Magdalénien du Velay : le gisement du Rond-du-Barry à Polignac (Haute-Loire), *Les inédits de la Préhistoire auvergnate, catalogue d'exposition du musée Bargoin, Clermont-Ferrand*, p. 142-151, 5 fig.
- BORDES F. (1958) – Nouvelles fouilles à Laugerie-Haute est. Premiers résultats, *L'Anthropologie*, t. 62, n° 3-4, p. 205-244, 27 fig.
- BORDES F. (1978) – Le Protomagdalénien de Laugerie-Haute est (fouilles F. Bordes), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 75, n° 11-12, p. 501-521, 11 fig., 1 tabl.
- BOSSÉLIN B. (1992) – Le Protomagdalénien du Blot, étude typologique comparée, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 89, n° 3, p. 82-96, 3 fig.
- BOSSÉLIN B. (1997) – *Le Protomagdalénien du Blot – Les industries lithiques dans le contexte culturel du Gravettien français*, ERAUL n° 64, Liège, 321 p., 107 fig.
- BRACCO J.-P. (1996) – Du site au territoire : l'occupation du sol dans les hautes vallées de la Loire et de l'Allier au Paléolithique supérieur (massif Central, France), *Gallia Préhistoire*, t. 38, p. 43-68, 7 fig., 2 tabl.
- BUISSON D. (1991) – Le Périgordien du Blot (Cerzat, Haute-Loire). Note préliminaire, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 88, n° 4, p. 104-108, 2 fig.
- CASTEL J.-C., LIOLIOS D., CHADELLE J.-P., GENESTE J.-M. (1998) – De l'alimentaire et du technique : une chaîne opératoire de consommation du renne dans le Solutrén de Combe-Saunière, in J.-P. Brugal, L. Meignen, M. Patou-Mathis dir., *Économie préhistorique : les comportements de subsistance au Paléolithique, XV^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, éd. APDCA, Sophia Antipolis, p. 434-450, 8 fig.
- CHADELLE J.-P., GENESTE J.-M., PLISSON H. (1991) – Processus de formation des assemblages technologiques dans les sites du Paléolithique supérieur. Les pointes de projectiles lithiques du Solutrén de la grotte de Combe-Saunière (Dordogne, France), *25 ans d'études technologiques en Préhistoire. Bilan et perspectives, XI^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. Actes des Rencontres, 18-20 octobre 1990*, APDCA, Juan-les-Pins, p. 275-287.
- CHAUVIÈRE F.-X. (à paraître) – Le travail des matières dures animales au Blot : productions d' "ici" et objets d' "ailleurs", in J.-P. Dugas dir., *Monographie du Blot*.
- CLAY R.-B. (1995) – Le Protomagdalénien de l'abri Pataud. Niveau 2, in H.M. Bricker dir., *Le Paléolithique supérieur de l'abri Pataud (Dordogne) : les fouilles de H.L. Movius Jr.*, p. 67-87, fig. 13-21, tabl. IV-X.
- DAUGAS J.-P. (1979) – Les gisements préhistoriques de la grotte du Cheix à Saint-Diery et de Neschers (Puy-de-Dôme), in D. de Sonneville-Bordes dir., *La fin des temps glaciaires en Europe. Chronostratigraphie et écologie des cultures du Paléolithique final, Talence 24-28 mai 1977*, éd. du CNRS, Paris, p. 537-543, 5 fig.
- DELPORTE H. (1966) – Le Paléolithique dans le massif Central : I. Le Magdalénien des vallées supérieures de la Loire et de l'Allier, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 63, n° 1, p. 181-207, 9 fig.
- DELPORTE H. (1968) – Circonscription d'Auvergne et Limousin, *Gallia Préhistoire*, t. 11, fasc. 2, p. 421-454, 40 fig.
- DELPORTE H. (1972a) – Circonscription d'Auvergne et Limousin, *Gallia Préhistoire*, t. 15, fasc. 2, p. 457-485, 43 fig.
- DELPORTE H. (1972b) – Proto-Magdalénien du Blot, commune de Cerzat (Haute-Loire) (étude préliminaire), *Congrès préhistorique de France, XIX^e session, Auvergne, 1969*, p. 190-199, 7 fig.
- DELPORTE H. (1976) – Les civilisations du Paléolithique supérieur en Auvergne, in H. de Lumley dir., *La Préhistoire française, tome 1-2. Civilisations paléolithiques et mésolithiques*, éd. du CNRS, Paris, p. 1297-1304, 3 fig.
- DELPORTE H. (1982) – À propos du Blot : méthodologie et épistémologie de l'habitat au Paléolithique supérieur, *Les habitats du Paléolithique supérieur, Actes du colloque international en hommage au Professeur André Leroi-Gourhan, Roanne-Villereest, 22-24 juin 1982*, p. 152-162.
- DELPORTE H. (1984) – *Archéologie et réalité : essai d'approche épistémologique*, Picard, 140 p.
- DELPORTE H. (1996) – L'habitat gravettien du Blot (Haute-Loire), *Antiquités nationales*, 28, p. 13-16, 4 fig.
- DELPORTE H., VIRMONT J. (1983) – Les débuts du Paléolithique supérieur en Auvergne et en Bourbonnais et la séquence périgordienne, *Les inédits de la Préhistoire auvergnate, catalogue d'exposition du musée Bargoin, Clermont-Ferrand*, p. 129-141, 10 fig.
- FONTANA L. (1996) – État de la recherche et des problématiques en archéozoologie pour le Paléolithique supérieur d'Auvergne, *Cahiers archéologiques de Bourgogne*, n° 6, p. 152-160, 2 tabl.

- FONTANA L. (1998) – Mobilité et subsistance au Magdalénien supérieur et final en Auvergne, in J.-P. Brugal, L. Meignen, M. Patou-Mathis dir., *Économie préhistorique : les comportements de subsistance au Paléolithique, XV^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, éd. APDCA, Sophia Antipolis, p. 373-386, 2 fig., 2 tabl.
- FONTANA L. (2000a) – La faune du Pont-de-Longues (Les Martres-de-Veyre, Puy-de-Dôme) : analyse archéozoologique des restes fauniques d'un site magdalénien de plein air, *Bulletin Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 7, 2000-2, p. 109-125, 5 fig., 10 tabl.
- FONTANA L. (2000b) – Stratégies de subsistance au Badegoulien et au Magdalénien en Auvergne : nouvelles données, in G. Pion dir., *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement, Actes de la table ronde de Chambéry, 12-13 mars 1999*, Mémoire de la Société préhistorique française, 28, p. 59-65, 1 fig., 5 tabl.
- FONTANA L. (2000c) – La chasse au Renne au Paléolithique supérieur : nouvelles voies de recherche, *Paléo*, 12, p. 141-164, 15 fig., 5 tabl.
- FONTANA L. (2001) – Étude archéozoologique des collections du Fourneau-du-Diable (Bourdeilles, Dordogne) : un exemple du potentiel des faunes paléolithiques issues de fouilles anciennes, *Paléo*, 13, p. 159-182, 16 fig., 25 tabl.
- FONTANA L. (à paraître) – Stratégies de chasse et traitement des gibiers, in J.-P. Daugas dir., *Monographie du Blot*.
- FONTANA L. (2005) – Territoires, mobilité et échanges au Magdalénien dans l'Aude et le massif Central (France) : approche comparative, modélisation et perspectives, *Territoires, déplacements, mobilité, échanges. Actes du 126^e Congrès du CTHS, Toulouse, 2001*, p. 355-370, 5 fig., 3 tabl.
- FONTANA L., LANG L., CHAUVIÈRE F.-X., JEANNET M., MAGOGA L. (2003a) – Paléolithique supérieur récent du nord du massif Central : des données inattendues sur le site des Petits-Guinards à Creuzier-le-Vieux (Allier, France), *Préhistoire du Sud-Ouest*, t. 10, n° 1, p. 77-93, 10 fig., 5 tabl.
- FONTANA L., LANG L., CHAUVIÈRE F.-X., JEANNET M., MAGOGA L. (2003b) – Nouveau sondage sur le site paléolithique des Petits-Guinards à Creuzier-le-Vieux (Allier, France) : des données inattendues, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 100, n° 3, p. 591-596.
- HAYS M. (à paraître) – Microwear analysis of selected tools from Le Blot, a protomagdalénian site (France), in J.-P. Daugas dir., *Monographie du Blot*.
- PEYRONY D., PEYRONY É. (1938) – *Laugerie-Haute près des Eyzies (Dordogne)*, Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, n° 19, Masson, Paris, 81 p., 56 fig., VII pl.
- SURMELY F. (1998) – Découverte d'un important gisement de plein-air du Magdalénien final : "le Pont-de-Longues" (Les Martres-de-Veyre, Puy-de-Dôme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 95, n° 4, p. 449-456, 4 fig.
- SURMELY F. (2000) – Le peuplement magdalénien de l'Auvergne, in G. Pion dir., *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement, Actes de la table ronde de Chambéry, 12-13 mars 1999*, Mémoire de la Société préhistorique française, 28, p. 165-175, 8 fig.
- SURMELY F., FONTANA L., BOURDELLE Y., LIABEUF R. (1997) – Nouveaux éléments apportés à l'étude du site magdalénien d'Enval (Vic-le-Comte, Puy-de-Dôme, France) et du peuplement de la Limagne d'Auvergne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 94, n° 2, p. 172-181, 11 fig.
- SURMELY F., PASTY J.-F., ALIX P., DUFRESNE N., LIABEUF R., MURAT R. (2002) – Le gisement magdalénien du Pont-de-Longues (Les Martres-de-Veyre, Puy-de-Dôme), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 99, n° 1, p. 13-38, 28 fig.

François-Xavier CHAUVIÈRE

Institut de Préhistoire
de l'université de Neuchâtel, Laténium
Parc et Musée d'archéologie de Neuchâtel
Espace Paul Vouga
CH-2068 HAUTERIVE
francois-xavier.chauviere@unine.ch

Laure FONTANA

UMR 6636 du CNRS, Maison méditerranéenne
des Sciences de l'Homme
Rue du Château de l'horloge, BP 647
13094 AIX-EN-PROVENCE Cedex 2
lfontana@msh.univ-aix.fr
